

## Radio Rethink

Jocelyn Robert

Numéro 54, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46730ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Robert, J. (1992). Radio Rethink. *Inter*, (54), 22–23.

# RADIO RETHINK

Jocelyn ROBERT

**Radia 89,9/Radio Free Banff** renaît de ses cendres au beau milieu de la Walter Phillips

**Gallery, résurrection orchestrée par Daina AUGAITIS et Dan LANDER. À la barre, huit artistes invités : Hank BULL, Leonard FISHER, Rita McKEOUGH, Christof MIGONE, Rober RACINE, Patrick READY, Colette URBAN et Hildegard WESTERKAMP. Autres participants : tous ceux qui veulent en prendre le risque. Deux seuls principes : 1 — les ondes sont accessibles à quiconque en veut ; 2 — quand quelqu'un veut moduler les ondes, la radio émet. Sinon, elle se tait. Pas de remplissage. En plus des cinq semaines de radio active : une semaine de symposium proprement dit, du 6 au 12 février, avec des critiques, producteurs, organisateurs, penseurs du médium : Frances DYSON, Guillermo GÓMEZ-PEÑA et Coco FUSCO, Heidi GRUNDMANN, Douglas KHAN, Kim SAWCHUK et Tetsuo KOGAWA, qui est venu participer à l'événement au début mars.**

Émettre à Banff constitue en soi une interrogation de taille : quelle est l'importance d'être entendu? Un arbre qui tombe fait-il du bruit quand il n'y a personne dans la forêt? (Appel téléphonique pendant une émission de Hank BULL: « Hi I I am the listener I »). Problème posé et résolu par Colette URBAN avec sa performance *It's on your head, It's in your head*. Avec cinq performeurs, elle va chaque jour à la ville, chacun des performeurs avec un chapeau/émetteur radio sur la tête, pendant qu'un septième acolyte lit un texte sur les ondes. Chaque jour, pendant une semaine, un nouvel endroit public est visité, chaque jour un nouveau texte se superpose aux précédents et est communiqué de force.

La question du rapport à l'auditoire a d'ailleurs été posée maintes fois, de différentes façons : par Hank BULL avec *Radio for Wolves*, qui diffusait pour les animaux du parc national de Banff, par Janice WILLIAMSON aussi, avec *RUT Radio*, une émission « ligne-ouverte » qui invitait tous les auditeurs à téléphoner et à exposer leurs problèmes en direct à un groupe de spécialistes qui n'avaient aucune intention d'offrir des solutions, et *Pom Pom Poem*, émission conçue pour un seul auditeur. De plus, la présence d'auditeurs en studio, souvent supérieurs en nombre à la cote d'écoute probable à l'extérieur du Banff Centre, venait brouiller les cartes et ouvrir des portes. Comme dans cette émission de Hildegard WESTERKAMP où elle utilisait le micro sans fil pour quitter la console de mixage et parler d'endroits cachés de la galerie, transformant le rapport habituel : plutôt que d'écouter seul chacun chez soi la voix qui vient du studio, nous étions tous réunis au studio pour entendre une voix qui nous venait d'ailleurs.

La forme même de la radio fut objet de recherche : pour Heidi GRUNDMANN, avec une conférence sur la radio comme sculpture synchronisant plusieurs points de l'espace urbain, pour Christof MIGONE, avec une série radio-feuilleton cumulative, pour Colette URBAN, qui diffusa pendant des heures le compte rendu des premières explorations lunaires Appolo en invitant les commentaires (incroyable de constater à quel point le « son » radio peut être daté...) La forme de la radio fut aussi mise en joue par les participants à la résidence Rhétorique, Utopie et Technologie, du département des arts visuels, pour lesquels Radio Free Banff fut à la fois un sujet d'étude et un banc d'essai pour techniques alternatives. La politique technologique, la technologie politique.

D'ailleurs, la propriété de l'outil, le contrôle exercé sur le médium radiophonique par les institutions politiques, corporatives ou culturelles, fut à la base de plusieurs travaux, notamment celui de Tetsuo KOGAWA, construisant avec l'auditoire de petits émetteurs fm portatifs, permettant à chacun d'émettre dans un rayon restreint ce que bon lui semble quand bon lui semble. Plusieurs interventions aussi questionnaient le monopole masculin dans le domaine radiophonique/technologique, particulièrement de la part des participantes à Rhétorique, Utopie et Technologie.

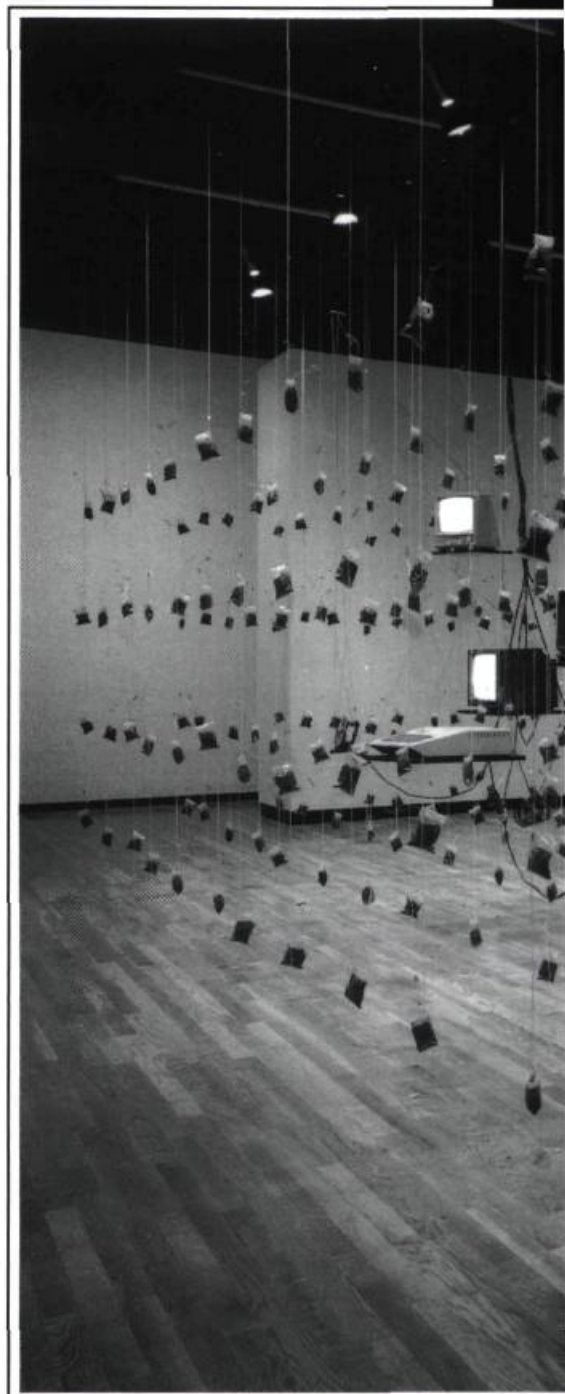
Une série d'inévitables inclassables : la pièce *Signatures*, de Rober RACINE, utilisant le son des mots lors de leur écriture sur le papier comme vocabulaire audio, réflexion sur l'intimité du rapport radiophonique, *Sound Silhouette*, de Patrick READY et Jocelyn ROBERT, pièce pour cinq performeurs construite à partir des espaces architecturaux comme structures et matériaux sonores, travail superposant espaces transmis sur espaces récepteurs, *Budget*, de Dan LANDER, exercice de pédagogie subversive invitant les enfants à envahir le studio et à redire sur les ondes les discours d'austérité économique et de virage à droite de mise par les temps qui courent dans la plupart des institutions artistiques, rengaines que leurs parents réunis dans la galerie répètent en écho...

Deux installations dans la Walter Phillips Gallery, en plus des studios de Radia 89,9 : *Radio & Beans*, de Patrick READY, qui explore l'effet des ondes radiophoniques et autres formes de radiations sur les organismes biologiques, et *Open Your Mouth and Let the Air Out* de Christof MIGONE, un travail questionnant les relations qui s'établissent entre l'auditoire et l'animateur radio, cet étranger admis partout mais dont on ne connaît pourtant que la voix.

**Du 17 janvier au 13 mars 1992, au Banff Centre for the Arts en Alberta, avait lieu le Radio Rethink Symposium. Réflexion plutôt active sur l'art radio, l'art de la radio, l'art pour la radio, la radio de l'art. Qu'est-ce que la radio ? Quel rapport avec l'art ?**

Enfin, quelques émissions plus ou moins pirates sur cette radio sans permis : improvisations nocturnes, cris de rage budgétaires, inévitables discussions « hors d'ondes » avec l'émetteur resté indiscrètement ouvert. Émissions radio tellement plus vraies que les vraies.

Le projet sera bientôt suivi d'une publication écrite et d'un disque compact.



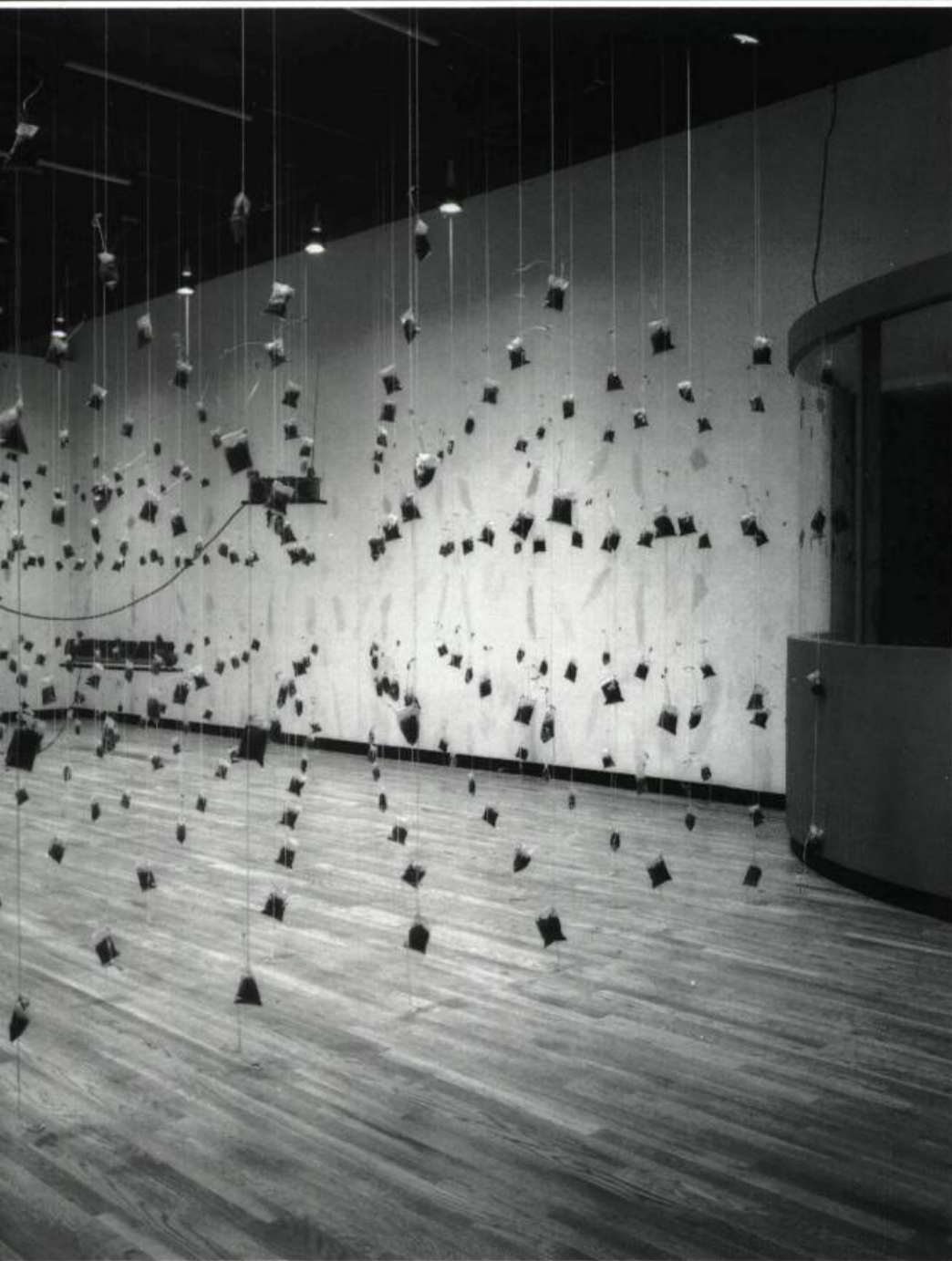




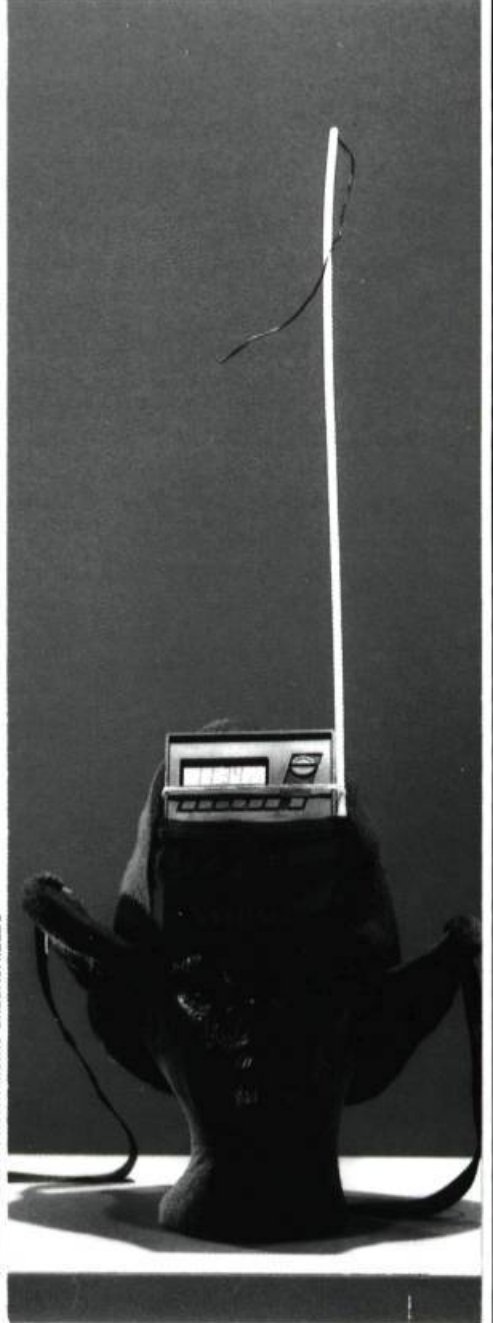
Hank BULL à la console de mixage. Photo : Cheryl BELLOWS



It's on your Head, It's on your Head, Colette URBAN. Photo : Monte GREENSHIELDS



Radio and Beans, Patrick READY. Photo : Monte GREENSHIELDS



It's on your Head, It's on your Head, Colette URBAN.